

COURRIER REÇU LE LENDEMAIN DE L'ÉMISSION

Merci, cher Edmond, de m'avoir annoncé cette rencontre qui en valait la peine : quelle magnifique personnalité ! J'aime cette lumière sur le visage rieur et cette clarté nuancée de l'expression sans parler de la qualité de l'expérience de vie. [...].

Colette Nys-Mazure.

Merci pour cette émission extraordinaire. Clémentine, quelle sagesse et quelle aura ! Je serai ravie de recevoir sa bibliographie complète. Grand merci.

Dorina Ghirardi.

Madame,

Merci et félicitation pour la belle intervention à l'émission Noms de Dieu à la RTBF.

Claude Musimar.

Beste,

Kunt U mij nadere gegevens bezorgen betreffende deze uitgave (uitgever, prijs,...)

Met dank bij voorbaat.

Rita Depuyt.

Je viens de suivre avec grand intérêt l'émission « Noms de Dieux ». Je me permets de vous demander la liste des travaux publiés par madame Clémentine Faïk-Nzuji.

Bravo pour votre émission ! Merci de nous présenter es personnes d'une telle qualité.

[...].

M. J. Dammbly.

Bonjour Maman Clémentine,

J'ai suivi avec intérêt hier soir l'émission « Au nom des dieux ». Je vous remercie pour le beau témoignage, et surtout pour l'accent mis sur certaines valeurs qui risquent de se perdre en Europe. Je voyais une vraie missionnaire à l'oeuvre ! Oui, vos parents, présents au coeur de l'émission, ont été heureux de voir leur fille, première femme congolaise, sur ce plateau.

Je pars donc dimanche 5 décembre. Je suis très content de rentrer auprès de ce peuple où j'ai été profondément heureux depuis 45 ans. Même si mes forces diminuent, une simple présence d'un *mukulu* ou *nkuluntu* (aîné) garde toujours sa valeur ! [...]

Marcel Mestdagh

La dernière visiteuse

C'était à Bethléem à la pointe du jour. L'étoile venait de disparaître, le dernier pèlerin avait quitté l'étable, la Vierge avait bordé la paille, l'enfant allait dormir enfin. Mais dort-on la nuit de Noël ?

Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eût-on dit, par un souffle plus que par une main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.

En la voyant, Marie prit peur, comme si ç'avait été quelque mauvaise fée qui entrait. Heureusement Jésus dormait ! L'âne et le boeuf mâchaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait long comme des siècles.

La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche. Grâce à Dieu, Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël ?

Soudain, il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir que les yeux de la femme et ceux de son enfant étaient exactement pareils et brillaient de la même espérance. La vieille alors se pencha sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le fouillis de ses haillons quelque chose qu'elle sembla mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours avec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la veille finit par tirer de ses hardes un objet caché dans sa main, et elle le remit à l'enfant.

Après tous les trésors des Mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent ? D'où elle était, Marie ne pouvait pas le voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge, et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le boeuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.

Cela encore dura bien longtemps. Puis la vieille femme se releva, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus voûtées, sa tête touchait presque le chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse. Et quand elle s'écarta du berceau pour regagner la porte et disparaître dans la nuit d'où elle était venue, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Eve (car c'était elle) venait de remettre à l'enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et de tant d'autres qui suivirent !) Et la petite pomme rouge brillait aux mains du nouveau-né comme le globe du monde nouveau qui venait de naître avec lui.

Chère Madame,

Je viens de vous découvrir grâce à l'émission Au Nom de Dieu et j'ai été éblouie non seulement par votre intelligence mais aussi la qualité de votre humanité.

Je suis juive, âgée : j'ai donc dû me cacher pendant la guerre et j'ai été sauvée par des "Justes" dont je garderai toujours la mémoire mais j'ai aussi rencontré des racistes sordides (notamment au Congo belge, en 1942).

Votre attitude, après des expériences douloureuses, me remplit d'admiration.

J'espère de tout mon coeur que vous continuerez encore longtemps votre oeuvre d'humanité.

Avec mon respect et mon admiration

Dr Mona Nicolas-Goldstein

Chère Madame,

C'est avec plaisir et intérêt que j'ai suivi ce jeudi soir votre interview à la TV.

Au sujet de votre insistance sur l'importance de la famille dans l'éducation et la transmission des valeurs, je crois intéressant de vous livrer un témoignage tout à fait lié à votre propos.

Ma soeur aînée, Thérèse 76 ans, est décédée il y a 15 jours ; elle avait laissé un écrit avec quelques "instructions" pour ces funérailles; et notamment ceci (je cite) « ... Je souhaiterais entrer dans l'église portée par mes fils et mes beaux-fils..., non que je veuille faire de mon enterrement un show, mais pour insister sur l'indispensable importance de la famille dans l'éducation ; tous mes petits-enfants précédant le cercueil... »

Elle avait sept enfants - trois fils et quatre filles - et 15 petits-enfants.

Superbe, n'est-ce pas, ce geste symbolique!

Vous pouvez faire état de ce témoignage quand vous voudrez, sans citer votre source, vu que je n'en ai pas parlé à mon beau-frère !

Bien vôtre,

J. D.

Chère Clémentine

J'ai vu et entendu la Clémentine que je connais , fidèle à elle-même et ses valeurs, ses projets. Belle présence de plus en plus ouverte au fur et à mesure de l'émission.!

Quelque chose de l'âme africaine était très perceptible, me semblait-il : la famille, la transcendance, la transmission, l'identité et, cela, dans une situation d'"exploitation" dénoncée...

J'ai regretté un manque d'information sur ton travail de restauration de l'identité par l'approche symbolique (à tort ou raison). Est-ce que je suis compréhensible en le disant ainsi?

J'ai apprécié la métaphore des extraterrestres pour signifier l'incommunicabilité possible.

Merci

Patricia De Boeck

Chère Clémentine ,

J'ai été très heureuse de suivre l'émission de Blattchen et, grâce à celle-ci, de pouvoir te connaître un peu mieux : connaître tes parents, les problèmes qu'ils ont rencontrés, leur volonté de pousser leurs enfants dans leurs études, aussi loin que possible. J'ai aussi compris ta fierté à te réclamer d'être africaine, ton attachement à l'Afrique et ta revendication à l'égard de l'Europe : que celle-ci accepte la reconnaissance de ses torts et responsabilités dans votre pauvre histoire. Tu sais que je suis sensibilisée à ce problème de longue date . Quant à ton attachement à ta famille, point n'était besoin, pour moi, que tu l'affirmes, il y a longtemps que je le savais. Et je pense comme toi que dans le monde déboussolé et effrayant dans lequel nous vivons, le dernier refuge de l'homme, où il puisse trouver soutien et amour et soutien, c'est la famille .

Affectueusement ,

Mami Pirotte

Chère Clémentine,

Félicitations pour la belle émission "Noms de Dieu" que j'ai vue en différé. Je t'ai admirée, bien sûr, mais encore plus tes parents, après ce que tu en as dit.

Sais-tu que je me suis en peu retrouvé en toi ? Tu es née un 21 janvier, moi un 21 mai. Ces gens-là sont entre deux chaises, entre deux signes, deux symboles, deux langues. Toujours aux carrefours à poser des questions. On compare beaucoup. On trouve qu'il y a à prendre et à laisser. On frappe à des portes dont on a perdu la clé. On s'amuse souvent des certaines relativités prises très au sérieux. Et c'est comme ça qu'on garde la santé ...

Au plaisir de se revoir un de ces jours. Amitiés. mvo

Maurits Van Overbeke.

Monsieur Blattchen,

Par la présente, je viens demander la bibliographie de Madame Clémentine Faik Nzuzi que j'ai suivi sur la deux le vendredi 26 /11 et le mardi 30/11.

Je suis très intéressé par ses livres et je souhaiterais aussi la rencontrer.

Si c'est possible, transmettez-lui mes coordonnées et demandez-lui d'entrer en contact avec moi.

Cordialement.

Ben Ilunga

Bonjour Clémentine,

Jeudi passé, je n'ai pas pu suivre ton émission pour cause d'une réunion tardive. Je l'avais fait enregistrer et je l'ai suivie ce week-end. Il faut te féliciter du fait qu'ils ont

accepté de te produire d'une manière positive. Généralement, les émissions concernant les Africains sont de nature négative. De ce point de vue, c'est gagné.

Le contenu : tu as réussi à dire de choses importantes dans des termes simples. Il s'agit principalement de la tradition, de la culture et de la religion. Tes réponses m'ont beaucoup plu. Particulièrement la connaissance de Dieu qu'avaient nos ancêtres. Pour une fois, tu l'as dit sur leurs médias, que lorsque les Blancs sont arrivés, les Noirs connaissaient déjà Dieu.

Courage et beaucoup de succès.

Bruno Kasonga

P. s. Je te fais suivre un message de Charles.

Bruno,

Tu diras à Madiya Nzuji (Mme Faïk) que son émission était très chouette! Je l'ai suivie avec un ami américain qui est tombé follement amoureux d'elle. C'est son problème, parce qu'elle parle comme une jeune fille, alors qu'elle est grand-mère! La séductrice...

Dr. Charles Djungu K.

Monsieur Blattchen,

J'ai tellement apprécié votre émission avec le professeur Clémentine Faïk-Nzuji que je voudrais recevoir la cassette vidéo.

Grand merci !

Christiane Demeester

Bravo, cher Monsieur Blattchen, pour votre émission de ce vendredi!

Un fois de plus elle était très belle.

Bien à vous.

Michel Lempereur

Monsieur,

C'est avec réel plaisir que j'ai suivi votre émission « Nom des Dieux » de jeudi dernier avec madame Faïk.

J'étais surpris que c'est la première fois que vous invitiez une personne de l'Afrique subsaharienne. C'était donc une bonne idée d'élargir le cercle de vos invités et j'espère bien que l'on attendra plus un temps très long pour avoir un invité "d'ailleurs".

Une fois de plus, recevez mes félicitations pour cet entretien qui était captivant et qui m'a rappelé mon Cameroun natal avec mes parents.

Jean Nke Ndi

Chère Madame.... ou Maman Clémentine

Je ne sais trop quelle adresse choisir.

Femme africaine, enracinée dans sa tradition et sa culture, toujours bien vivantes chez vous et grâce à vous !

Intellectuelle de haut vol, habitée et habillée avec la finesse et la richesse de la culture occidentale.

Merci pour le grand moment de vérité et de simplicité passé avec vous à la télé.

Pierre Pirson.

Bonjour Sully,

Juste pour te dire toute la joie que j'ai eu de voir et d'entendre ton épouse à "Noms de Dieu" la semaine dernière. Quel vent de fraîcheur, de simplicité et de spontanéité. Puis-je te demander de remercier Clémentine pour son témoignage de foi et de la féliciter aussi de ma part et de celle de toute ma communauté, très touchée par la vérité qui émanait de toute l'émission. À bientôt et bon temps d'Avent.

Suzy de Gheest.